**Introduction à la didactique de la littérature** L’enseignement de la littérature s’inscrit dans la mission historique de l’école qui est d’éduquer le petit homme. Cette éducation a pour double objectif l’apprentissage de la vie, de la langue et de la culture collective et celui de l’épanouissement individuel. La littérature est, en effet, un moyen d’affranchir l’individu du carcan de sa famille, de toutes les formes de croyance et de superstition et, d’une certaine façon, de toutes les sources d’aliénation et de servitude qui pouvaient menacer sa liberté. Bien que la littérature soit effectivement et matériellement présente à l’école (livres, textes, recueils, bibliothèques…), elle n’y est pas, à proprement parler, notamment au primaire, constituée en discipline d’enseignement au même titre que les mathématiques, l’histoire ou l’éducation physique. Les textes littéraires sont d’abord et surtout utilisés comme supports d’activités d’apprentissage de la langue, de la lecture, mais aussi d’apprentissages plus techniques tels que l’orthographe, la grammaire ou la conjugaison qui empruntent à des extraits littéraires le prétexte à des exercices divers. On peut trouver aussi une autre forme d’emploi de la littérature à l’école, plus ludique : la lecture de détente ou de loisir. Ces pratiques obéissent au principe implicite que les textes littéraires constituent les modèles du bon usage de la langue et contribueraient ainsi, par une forme silencieuse d’imprégnation à les diffuser. Néanmoins, elles présentent l’inconvénient de négliger la spécificité des textes littéraires. Dans les deux cas, le texte littéraire proprement dit n’est pas reconnu par l’école. Il convient donc de lui donner, au grand jour, un statut puissant dans la vie de la classe et dans la hiérarchie des apprentissages. A la fin des années 70, différents travaux du champ des études littéraires affirment que la source productrice de sens n’est pas vraiment ou pas seulement dans le texte littéraire, mais aussi et peut-être d’abord dans le récepteur, le sujet lisant. On passe donc, dans son application didactique, d’une conception de la littérature comme chose à la littérature comme activité : celle de l’écrivain et celle des lecteurs sans lesquels le texte n’a pas d’existence. La didactique de la littérature va ainsi se construire dans les années 90, en insistant sur l’activité de lecture et les cheminements interprétatifs.
**2. L’importance de l’enseignement de la littérature** D’après Paul Aron et Alain Viala (2005)4, il est nécessaire d’enseigner la littérature : à la fois comme un facteur d’épanouissement personnel, comme un plaisir et comme un besoin pour la société tout entière. La littérature constitue en effet un lieu où se forgent une identité culturelle et la conscience d’une appartenance historique. Elle est aussi le vecteur d’une expérience esthétique, de l’adhésion à des valeurs, en même temps que de la transmission d’un savoir-faire expressif et argumentatif (son étude ou son enseignement favorise l’esprit critique et la liberté de jugement, sollicite les capacités d’analyse et de réflexion de l’apprenant). En elle, donc, se croisent toutes les formes et tous les usages de la langue. Michel Leroy souligne à ce propos: « *Encore faut-il savoir la fonction que la*
*littérature peut assumer dans la formation des élèves, si elle n’est pas seulement un réservoir*
*de figures à analyser et de modèles à imiter, un répertoire d’exemples à modifier, un outil*
*d’apprentissage de la langue, mais une forme de l’expérience humaine, une source d’émotion*
*esthétique, un chemin de la connaissance qui emprunte le détour de l’imaginaire. Et savoir*
*enfin, comment l’enseigner* »5. En particulier, l’exploitation didactique ou l’enseignement du texte littéraire est justifiée par trois raisons : des raisons linguistiques, culturelles (ou interculturelles) et d’épanouissement affectif.
**2.1. Les raisons linguistiques** Le texte littéraire offre une vaste gamme de textes authentiques, c’est-à-dire des documents *bruts* ou *sociaux* conçus à des fins de communication réelle, ayant une diversité de registres, de styles, et de textes-types de difficulté variée. Cela fournit les apprenants d’une richesse incomparable qui peut les aider à l’acquisition du vocabulaire, à l’automatisation des structures morphosyntaxiques, au développement du sens de la cohésion et de la cohérence textuelles et, par conséquent, à l’appropriation linguistique. Le texte littéraire s’il peut servir de support ou de moyen à l’apprentissage de la langue, il peut être aussi un outil efficace d’entrer dans d’autres cultures et par là-même d’apporter un regard différent sur sa propre culture.
**2.2. Les raisons culturelles (ou interculturelles)** Les textes littéraires sont un moyen d’accès à la culture. Ils constituent en effet des véhicules de culture. Les savoirs, les contextes, les caractères (personnalités, mentalités…), les situations et les hypothèses présentés dans les textes littéraires favorisent une meilleure connaissance de soi, l’insertion sociale, la compréhension de l’altérité et le développement de la tolérance et du respect mutuel.

1 Cité par Peytard, J. Moirand, S., 1992, *Discours et enseignement du français***.** Paris : Hachette, p. 59.
2 St-Jacques D., 2004, « La société dans la littérature ou la littérature dans la société? Définitions et références »,
dans *Québec français*, n° 134, pp. 32, 33, p. 32.
3 Canvat K., 1999, *Enseigner la littérature par les genres, pour une approche théorique et didactique de la*
*notion de genre littéraire*, De Boeck et Larcier s. a., p. 85.
4 Aron P., Viala A., 2005, *L’enseignement littéraire*, Paris, PUF, p. 3.

Roser Cervera note à ce sujet : « *La littérature est un support privilégié de la*
*formation humaniste puisqu’elle ouvre sur toutes les dimensions de l’humain (histoire,*
*culture, imaginaire, etc.). De cette façon, la littérature permet de développer et d’enrichir la*
*personnalité des lecteurs. La nécessité de la transmission littéraire comme lieu de mémoire et*
*de langue réside dans le fait que c’est aussi un lieu de savoir culturel et d’émotion* »6.

**2.3. L’épanouissement affectif** La littérature entraîne l’élément affectif et émotionnel ; pour cette raison, elle constitue le moyen privilégié qui incite les apprenants à s’impliquer personnellement dans leur apprentissage. Le décryptage d’un texte littéraire opéré par l’apprenant crée une sorte d’interaction qui demande un niveau de procédure mentale plus avancé, une implication personnelle plus sérieuse et, par conséquent, il laisse des traces plus profondes dans la mémoire de l’apprenant. Des textes de telle sorte sont en général considérés comme plus motivants et plus ludiques que les textes ordinaires utilisés en classe de langue. Un apprenant qui travaille avec des textes littéraires, apprend à lire de façon critique, empathique et créative. Une raison supplémentaire d’utiliser ou d’enseigner les textes littéraires en classe de langue est que ces textes sont ouverts à des interprétations multiples. Ce phénomène favorise la discussion et l’interaction au sein de la classe de langue.
**3. Les objectifs généraux de l’enseignement de la littérature** L’enseignement du texte littéraire permet de réaliser plusieurs objectifs pédagogiques : linguistiques (enseigner un texte, c’est apprendre indirectement la langue de ce texte) ; esthétiques (qui concernent l’apprentissage de la stylistique et de la rhétorique) ; sociohistoriques et culturels (car tout texte reflète d’abord la société et la culture à laquelle il renvoie). L’enseignement de la littérature devrait consister à: - faire acquérir aux apprenants des compétences communicatives langagières : linguistiques (outils grammaticaux, lexicaux, sémantiques, phonologiques, orthographiques, etc.), sociolinguistiques (marqueurs des relations sociales, différents registres de langue, règles de politesse) et pragmatiques (discursifs : organisation, gestion et structuration du discours et fonctionnels : utilisation d’énoncés – microfonctions – et utilisation d’une suite de phrases – macro--fonctions); - leur apprendre à s’exprimer oralement et par écrit avec utilisation des nouvelles acquisitions, sur un thème nouveau dans un nouveau domaine et une nouvelle situation de communication, ce qui correspond à l’objectif général « parler et écrire » ; - faire découvrir aux apprenants une esthétique, un mode de pensée, un savoir, un savoir-faire et un savoir-être particuliers, ce qui correspond à l’objectif général, « comprendre et élargir ses compétences générales » ; - les inciter à mieux se connaître en établissant des comparaisons, ce qui correspond à l’objectif spécifique d’une « prise de conscience interculturelle » ; - développer leurs facultés d’imagination, de discernement, de synthèse et leur capacité à exercer leur jugement afin de fonder une démarche réflexive sur un certain point de vue, ce qui correspond à l’objectif spécifique du développement de leurs compétences pragmatiques ; - faire aimer la littérature en faisant découvrir ses profits et ses plaisirs.
**4. Comment enseigner les textes littéraires ?**
**4.1. Les axes selon lesquels on peut orienter l’enseignement de la littérature** Il y a cinq axes complémentaires, que L. Gemenne, D. Ledur et J.-L. Dufays ont développés longuement dans *Pour une lecture littéraire* (2005), suivant lesquels on peut orienter l’enseignement de la littérature:

 - familiariser les élèves avec l’institution littéraire ;

 - leur faire pratiquer la littérature non seulement par la lecture, mais aussi par l’écriture et l’oralité ;

- susciter chez eux une réflexion « méta » sur le fait littéraire ;

- leur transmettre des références culturelles nécessaires non seulement au décodage d’allusions, de parodies, mais aussi, plus fondamentalement, à l’intelligence historique du phénomène littéraire (il s’agit d’enseigner les textes et les auteurs « prototypiques », qui marquent des ruptures) et au partag*e* d’une culture et de valeurs communes ;

- les exercer à développer un savoir-lire adapté à la littérature, à travers des dispositifs

5 Leroy M., 2001, *Peut-on enseigner la littérature française ?*, Paris, PUF.
6 Cervera R., 2009, « A la recherche d’une didactique littéraire », dans *Synergies Chine*, n° 4, pp. 45-72, p. 46.